



La Jeune Fille et la Mort : le nouvel album du quatuor Kuss

Le quatuor Kuss, connu pour ses programmes de haut niveau, ses albums conceptuels élaborés et ses références passionnantes entre passé et présent, sort un nouvel album. Le point de départ est le quatuor à cordes « La Jeune Fille et la Mort » de Schubert. La confrontation existentielle à la vie et à la mort, aux périodes de crise et d'espoir est poursuivie jusqu'à notre époque avec des œuvres d'Iris ter Schiphorst et de Mark Andre, avec des rencontres fascinantes entre le quatuor Kuss et le flûtiste à bec Maurice Steger, ainsi qu'avec de la musique qui va jusqu'aux confins du silence.



Iris ter Schiphorst (*1956)

[1] SEI GUTES MUTS [COURAGE !]

Mark Andre (*1964)

7 PIECES POUR QUATUOR A CORDES

[2] I

[3] II.

[4] III.

[5] IV.

[6] V.

[7] VI.

[8] VII.

Franz Schubert (1797 – 1828)

QUATUOR A CORDES N° 14 EN RE MINEUR D.810 'LA JEUNE FILLE ET LA MORT'

[9] I. Allegro

[10] II. Andante con moto

[11] III. Scherzo: Allegro molto

[12] IV. Presto

Quatuor Kuss // Rubicon Classics // RCD1102

SORTIE : 29 novembre 2024

« Ce qui compte pour nous, c'est de jouer de la musique contemporaine. Dans le sens de l'importance de la vie moderne et de l'authenticité, l'enjeu est de trouver de nouveaux moyens d'expression », dit Mikayel Hakhnazaryan, le violoncelliste du quatuor Kuss.

La critique a unanimement salué son dernier album « Crise » avec des œuvres composées au cours 250 dernières années : « Un moment d'écoute incroyablement puissant, émouvant et fort sur le plan émotionnel », comme en juge la revue *The Strad*.

Quiconque a déjà entendu en direct le quatuor Kuss sait que les programmes exigent beaucoup, que ce soit en concert ou en enregistrement. Le but du quatuor est de faire vivre de nouvelles expériences aux auditeurs. Jana Kuss, Oliver Wille, William Coleman et Mikayel Hakhnazaryan ne restent jamais en surface. Qu'ils jouent des œuvres classiques ou romantiques ou encore du répertoire contemporain, ils ont toujours la volonté d'aller au cœur des choses, d'exprimer l'essence.

« En tant que quatuor, il faut générer un 'super cerveau' – quatre personnes créent ensemble quelque chose qui est plus grand que la somme de leurs parties. Chaque exécutant possède un espace de création sur scène, un espace personnel qui peut s'agrandir et dans lequel il peut aller à la rencontre des autres », comme l'explique William Coleman, l'altiste de l'ensemble.

Les membres du quatuor Kuss exploitent aussi cet espace de création dans l'avant-dernier quatuor à cordes de Schubert « La Jeune Fille et la Mort ». Une situation de crise est à l'origine de l'œuvre écrite en 1824 alors que Schubert avait attrapé la syphilis et que la consécration tant attendue tardait à venir pour le compositeur. « J'ai le sentiment d'être l'homme le plus malheureux et le plus misérable au monde », écrit Schubert dans une lettre du 31 mars 1824. Dans l'éminent deuxième mouvement de son quatuor à cordes n° 14, Schubert fait des variations sur

son lied D 531« La Jeune Fille et la Mort » d'après un poème de Matthias Claudius qu'il avait mis en musique dès 1817 et il en cite les vers de la Mort.

« L'ADN de cette composition et chaque variation du deuxième mouvement devraient être contenues dans le thème du deuxième mouvement. Il existe une logique et une évolution émotionnelles au sein des variations et chaque membre du quatuor doit jouer en ressentant la résonance intérieure commune afin de rendre palpable l'ambivalence émotionnelle de Schubert, tel un acteur qui joue un rôle », comme l'explique William Coleman dans la revue actuelle *The Strad* à la rubrique Masterclass.

La compositrice germano-néerlandaise Iris ter Schiphorst reprend elle aussi le texte de Matthias Claudius dans son œuvre « Sei gutes Muts » écrite en 2021 pour le quatuor Kuss et le flûtiste à bec Maurice Steger. Elle fait parler, murmurer les musiciens des fragments textuels, ce qui crée un effet d'une grande intensité. « *La composition exceptionnelle d'Iris ter Schiphorst que nous jouons avec le fantastique flûtiste à bec Maurice Steger vagabonde, flirte, flotte entre la vie et la mort, entre la crise et l'espoir* », déclare Jana Kuss (premier violon). « *La flûte à bec est d'ordinaire un instrument léger, charmant, virtuose. Ici, elle est soudain la voix de la mort qui lance des cris en allant bien au-delà de ses limites normales.* » Maurice Steger surprend ici avec une technique de jeu élargie qui inclut le quintage, le trémolo et les bruits d'air.

En 2022, le compositeur franco-allemand Mark Andre a dédié ses « Sept Pièces pour quatuor à cordes » au quatuor Kuss. Les sept miniatures évoluent aux confins du silence et de l'expiration et se manifestent, comme l'écrit Mark Andre, sous la forme d'un « déploiement de la disparition créatrice ». Le quatuor Kuss met ces études émouvantes sur le silence en relation avec le quatuor à cordes de Schubert et y poursuit l'idée de l'évanescence imminente dans l'œuvre d'Andre.

Oliver Wille, deuxième violon, le résume en ces termes : « *L'album est pour nous une conséquence obligée après les albums ‚Berlin.Freizeit‘ pendant la pandémie et ‚Krise‘ dans les catastrophes qui se profilent à l'horizon de notre temps. Par notre art, nous nous devons de réagir face à la douleur de Schubert, au drame des réfugiés de Ter Schiphorst et à la fragilité d'un monde qui se tait et qui disparaît chez Mark Andre. ‚Courage‘ !* »

Au cours de la dernière décennie, le quatuor Kuss n'a cessé de commander de nouvelles œuvres et d'enrichir ainsi le répertoire du quatuor à cordes par de nouvelles compositions, par ex. de Birke Bertelsmeier, Sara Glojnaric, Enno Poppe, Aribert Reimann, Manfred Trojahn, Bruno Mantovani et Johannes Fischer.



 YouTube

„Sei gutes Muts“ - Iris ter Schiphorst, 2021
Kuss Quartett & Maurice Steger
Avec l'aimable autorisation de Boosey & Hawkes
Bote & Bock GmbH produit par finchfilm.net

 Julia Mauritz

Lindenstraße 14
50674 Köln

+49 (0)221 - 168 796 24
julia.mauritz@schimmer-pr.de
www.schimmer-pr.de